

Hélène Giraud

Au beau milieu du courant

Recueil de poèmes

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

*Les poèmes collectés ici ont sédimenté longtemps.
Je les publie : je suis fidèle à mon prénom.
Merci à tous ceux qui le prononcent avec joie.*

ISBN : 979-10-227-9053-6

© Hélène Giraud

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du
contenu de ce livre.

Les sources subtiles.....	5
Les espoirs résolus	13
La Loire quotidienne.....	37
Les enfants magnétiques.....	69
Le corps complice	109
Les recoins indicibles	125
Les épopées textiles	171
Les rencontres fertiles	183
L'abeille accomplie	211

Les sources subtiles

*à mes parents
le roc socle
et les jours pour jaillir*

Cahier neuf
horizons vastes
première page délicieuse.

Je voudrais épuiser de paroles
le puits dont l'eau est amère
revenir à la source claire
indice plaisir à l'apogée.

Laisser l'œil étonné
attendre attentive
patiemment sans bouger
et le cours d'eau minuscule
retrouve son chemin.

Devant ce ciel qui ne dit rien
passe un volatile.
Ange ou oiseau ?

la tête est repliée
le long d'une aile large
plumage couleur poule

puis tout est blanc sans décor
une plume tombe légère
je sais qu'elle est pour moi

d'un modeste gris pâle
avec une touffe de duvet blanc
entre la pointe et le penne

la plume est vide il faut de l'encre
du rouge j'en ai
les coups de cœur et de colère

pour l'encre noire, je pêche un calmar
il projette sa menace à la mer
je le ramasse en un grand verre incolore

le liquide monte et monte et monte
et recouvre peu à peu
le pauvre animal perdu

mes maigres mots sont sans défense
je le relâche dans l'onde grande
c'est un bleu outre-mer que je veux

le trouver dans les méandres
là où jour et nuit se rencontrent
comment puiser le crépuscule ?

Je me donnerai le temps
qui forme mon espace.

Je jouerai avec ce que j'ai sous la main :
mes épopées, mes espoirs, mes enfants,
mes rencontres et mes recoins.

De dure volonté, je n'aurai plus besoin.
Avec un bout de pierre ou de papier plié,
je lancerai ricochet les pièces récoltées.
Composite et réunie : je pourrai signer.

Va, flot d'idées,
vers les moulins à grains
pas les marais croupis
ni les tuyaux
moi je préfère jaillir.

Grâce à mon roc
socle
je fais fontaine.

Les espoirs résolus

*dédié aux Cyrano volubiles
droits comme un i
debout toujours.*

La lune
ni plantée ni fertile
gros bout de caillou aride
sans rivière
sans volcan
sans fleurs, ni pinsons.
Et pourtant, à la fenêtre,
je me laisse attirer.

Je veux du régulier : j'admire les marées,
le cycle sans surprise de chaque lunaison.
Je rêve de mouvement, de total, de néant :
je la suis des yeux : pleine et nouvelle à
nouveau.
J'aspire à la clarté : je scrute ses secrets.
Je cherche d'autres mondes : j'observe ses
cratères.
Je brigue des trésors, fais des plans décidés,
accrochée au désir de la décrocher.

La lune : gros bout de caillou miroir.
Je projette sur elle tout ce que je convoite.
Et la lune, presque indifférente,
renvoie le silence.

Sur la lune, je n'ai pas trouvé d'eau
je ne veux pas m'assécher
à rêver trop haut.
Je ne veux pas, je ne veux pas...
Je me laisse ce passage
pour trouver ce que je veux.

La chance se retourne sans qu'on sache
pourquoi
les misères en série
les grandes joies aussi.

Les peines du monde n'ont pas cessé
je ne veux plus m'en nourrir

Je choisis mes combats en terrains limités,
vers mes centres de gravité
mes luttes en lisières, mes contours en visière.

Humilité quoi qu'on bâtit.
Et quels que soient l'espoir,
la conviction, l'effort,
tout peut être balayé le temps d'un maléfice.
Certaines catastrophes font chuter les étoiles.

Je m'en souviens
et pourtant
je reste
debout,
caillou en main.

Quelque chose à régler
comme on règle une radio
en tournant le bouton.
Jusqu'au juste son.
Jusqu'au juste ton.

Je ne veux pas de château de cartes.

Je mouline aujourd'hui
sans hâte
avec un œil sur demain
peut-être.

Aujourd'hui
je n'ai pas l'âme
à forcer les destins.

Je me prépare à tous les si,
à la souplesse intelligente
mais c'est trop large rêve.

Désir trop transparent, je te cherche encore.

Je veux... je veux...
trembler à l'écoute d'un refrain aimanté
frémir d'éplucher une pêche,
juteuse et veloutée
respirer l'odeur de mon homme,
calée sur son épaule
balayer les cheveux sur les nuques des enfants
reconnaître un cosmos
dans l'éclat de leurs yeux
vivre avec panache,
brandir les alphabets,
fournir les mots libérateurs
et dissiper le reste comme une mauvaise fumée
chassée à grands battements d'ailes
et de fenêtre ouverte.